

## AUX ANARCHISTES...

La lettre de Fernand Pelloutier aux anarchistes intervient quelques années après les attentats de Ravachol, quelques années avant la Charte d'Amiens qui définit les principes de la première C.G.T.

Cette lettre, encore trop méconnue, ouvrait la voie à l'anarcho-syndicalisme, dans le cadre précis de la lutte des classes, seul terrain où le combat des anarchistes puisse être fécond, seule action qui puisse les élever du rang de bandits ou de philosophes à celui de révolutionnaires.

L'appel de Pelloutier fut-il entendu? Dix ans plus tard l'adoption par la C.G.T. de la Charte d'Amiens lui donnait une éclatante réponse! Les anarcho-syndicalistes et leurs compagnons qu'ils influençaient fortement forgeaient, pour la défense des intérêts des travailleurs, un solide outil dont l'originalité s'est maintenue au sein du mouvement ouvrier international.

Depuis lors, cet outil n'a pas toujours été utilisé comme nous l'aurions voulu; il est passé en d'autres mains. Le fait est que la majorité des ouvriers français n'est pas en temps habituel anarcho-syndicaliste. C'est fort dommage; mais pourvu qu'ils sachent, comme au moment du double NON de 1969, se retrouver assez déterminés et assez nombreux, face aux adversaires de classe, pour défendre l'outil, le syndicat, aujourd'hui l'objet d'assauts sans précédent.

La nouveauté n'est pas tellement la volonté affirmée par une fraction de la bourgeoisie de refuser aux travailleurs le droit - reconnu de jure par la loi du 11.02.50 - de défendre des intérêts particuliers par le moyen de leurs organisations particulières. La nouveauté, du moins pour la France, c'est l'assise populiste sur laquelle cette opération cherche appui.

Ainsi, les intérêts de classe des travailleurs seraient remplacés par ceux de la communauté, communauté nationale, communauté régionale, communauté d'entreprise "autogérée", et même communauté de quartier ... Les promoteurs de cette "nouvelle société", dont les grandes lignes furent tracées par l'Eglise depuis *Rerum Novarum*, ne gravitent pas seulement dans l'entourage de Chaban-Delmas et de son conseiller politique M. Jacques DELORS, militant C.F.D.T.!

Au nom du socialisme, ils se sont engouffrés derrière Mitterrand et Descamps au nouveau Parti Socialiste national. Au nom de la révolution et parfois de l'anarchie, ils animent les groupes gauchistes qui passent maintenant du dénigrement théorique de l'institution syndicale au saccage de locaux syndicaux.

Dans ce contexte, le courant anarcho-syndicaliste qui milite dans les syndicats depuis leur création, renouvelle l'appel aux anarchistes pour qu'ils se regroupent dans les syndicats et autour de ce bulletin afin de défendre les intérêts de leur classe contre tous ces "modernistes" médiévaux qui, affublés des oripeaux de Léon XIII et de Jean XXIII s'affairent à détruire nos organisations.

-----